

**REORGANISATIONS DE BLAIN ET  
CHATEAUBRIANT  
STOP A LA CASSE !**

Les sites de Blain et de Châteaubriant sont en réorganisation. Pas pour améliorer les conditions de travail comme le plan stratégique 2018 voudrait nous le faire croire. Pour appliquer des caps de productivité. Ni plus ni moins. La riposte est nécessaire !!!

**BLAIN : ça passe ou ça casse !**

Réorganisé pour la dernière fois en 2010, le site de Blain connaît une situation atypique. De nombreuses constructions ont peuplé le paysage, le poids de la PNA n'a fait qu'augmenter, la sécabilité empoisonne le quotidien.

Pourtant, en audience avec la direction, on nous informe que « *les réorganisations sont indispensables, parce que le chiffre d'affaire du Courrier est en baisse* ». Nous devrions accepter un énième allongement des tournées, un énième accroissement d'activité des services supports, sous prétexte que le nouveau PDG annonce « *du sang et des larmes* » ? **NON** évidemment.

Depuis 2010, la baisse constatée par est de 3.7%. Bien loin des 15% sur 3 ans annoncés initialement. Or, pour la réorganisation de 2014, l'anticipation de baisse de trafic imposée, qui impacte directement

les suppressions de poste et les redécoupages, est de **4.7% sur 1 an ! De qui se moque-t-on !?**

**SUD exige une révision sérieusement à la baisse de cette anticipation.**

De même, le taux de visite, c'est-à-dire le passage moyen hebdomadaire à une boîte aux lettres, est de seulement 63% en moyenne, moins de 60% pour certains. Nous savons très bien que passer en moyenne chez 6 clients sur 10, avec la PNA, avec les colis, avec la deuxième présentation, relève du mensonge ! **SUD exige un taux de visite revu sérieusement à la hausse.**

En négociation, on nous a répondu « *pas possible* ».

Donc, si nous voulons faire changer ces critères, qui sont responsables en grande partie de la productivité, si nous voulons préserver nos positions ET nos conditions de travail, **la réponse doit être collective, dans la mobilisation !**

**La PNA, ras le bol !**

Voilà un secteur qui ne fait que prospérer. Le poids de la main s'alourdit, parfois c'est la double poignée, les compensations ont disparu. Puisque la Poste est soi-disant consciente de la pénibilité engendrée par les manipulations, le port, la charge des IP, et bien qu'elle en tienne réellement compte.

**SUD exige la suppression définitive de la sécabilité structurelle des lundis et mardis.**



**Nous attendons des réponses aux revendications légitimes du personnel. Si d'ici à janvier, à Blain, rien n'a bougé, SUD prévient : ce sera préavis de grève !**

**Un facteur guichetier à  
Notre Dame des Landes ?**

Annoncée en audience, la boîte nous sort cette idée, issue du plan stratégique 2018, qui parle de « synergie » entre les métiers du Groupe La Poste. Cette position mixte comprendrait de la distribution le matin et du guichet l'après midi. Nous ne sommes pas dupes. Ce type de position se place dans le processus global de démantèlement de l'Enseigne, qui vise à transformer en agence bancaire pure nos anciens guichets. Et les petits bureaux ruraux seraient refourgués au Courrier. On sent l'impulsion du nouveau PDG, ex patron de la Banque Postale, derrière tout ça.

SUD demande, pour le personnel titulaire et remplaçant qui effectuerait cette position, le grade 2.2. Pas moins !

## **CHATEAUBRIANT : ça ne passera pas !**

La réorganisation de Châteaubriant pourrait être séduisante à première vue : plus qu'un seul jour de sécabilité structurelle, un secteur de renfort tous les vendredis...

**Malheureusement NON !** L'arnaque se cache dans tous les recoins. Le secteur de renfort s'apparente plus à une sécabilité à l'envers, puisque c'est tous les jours, sauf les vendredis, que chacun devrait aller distribuer courrier, colis, recommandés, IP sur une zone éloignée de sa propre tournée.

**SUD exige le retrait du projet.**

Cette « *organisation innovante* » issue du catalogue à embrouille de « *la nouvelle méthode de conduite du changement* », n'est qu'une manière détournée de nous enfumer.

Car la réalité est simple. La direction veut supprimer 1.75 positions de travail à Châteaubriant,

ce qui équivaut à 2 emplois de collègues partis en retraite, et non remplacés. La voilà l'innovation qui n'en pas une. **La casse aux emplois, l'allongement des tournées continuent à Châteaubriant !**

Pourtant les nouvelles constructions existent, pourtant le poids des IP pèse sur nos corps déjà trop usés, pourtant les colis et recommandés ne sont pas en baisse.

SUD s'opposera pas à cette politique et prévient la direction :

-Soit il y a une négociation honnête et loyale sur le diagnostic, une prise en compte réelle de l'intensification des métiers de la distribution, des des procédures qui se complexifient avec ROCS 2 aujourd'hui et Facteo demain.

**-Soit c'est dans la lutte que La Poste devra s'expliquer !**

---

### **Les services support ne sont pas une variable d'ajustement !**

Pour éviter le conflit avec les facteurs et factrices, la direction de Châteaubriant préfère taper plus fort sur la productivité des cabines, collecte, départ, tri concentration, etc... Pourtant, supprimer des positions à l'arrière à des répercussions sur la distri, puisque ce seraient 2 collectes qui atterriront dans le giron des tournées ménages. Donc autant de PDI en plus pour tout le monde. Les métiers des cabines et du départ sont en perpétuelles mutations : Informatisation qui se densifie, procédures d'acheminement régulièrement différentes, développement du chiffre d'affaire avec des objectifs commerciaux en ligne de mire.

**Pour amortir les nouvelles pratiques et réellement développer son activité, la direction doit entendre que c'est dans la préservation des positions et non leurs suppressions que La Poste à un « *avenir* ».**

**Cà suffit de toujours demander plus en étant moins !**

---

**A SUD, on ne laissera pas la direction vous faire assumer le choix d'un scénario ou d'un autre. Les scénarios de réorganisation, les suppressions de poste, c'est la responsabilité de l'employeur, pas la nôtre.**

La mobilisation est indispensable à Châteaubriant, pour l'ensemble du bureau, pour l'ensemble des métiers. C'est dans la lutte collective que l'on pourra infléchir la stratégie financière de la DOTC. Non le personnel de Châteaubriant n'est pas une « *masse salariale* » à dégraisser.

**La préservation des emplois et des conditions de travail est la clé !**

**Si début janvier la Poste maintient ses caps de productivité, nous n'hésiterons pas.**

**La convergence des luttes de Blain et de Châteaubriant est la solution pour se faire entendre.**

**Plus forts, plus soudés, tous ensemble, dans la rue, nous y arriverons !**

